KLEAA

Lire en ligne



Anthropic signe la plus grosse entrée en Bourse de l’histoire

Bon vendredi à tous.

Anthropic, le créateur de Claude, a réussi jeudi la plus grosse entrée en Bourse de l’histoire. Mais une question traverse 3 autres sujets de ce matin : que se passe-t-il quand une IA touche à votre argent ou à vos messages ? 5 grandes banques américaines répondent que c’est au client de payer si son assistant IA se fait pirater. Coinbase montre qu’une IA peut aussi bloquer une arnaque avant le virement. Et Meta découvre que son propre assistant lisait des messages privés et réservait sans permission. On termine avec Wispr Flow, qui écrit à votre place pendant que vous parlez.

Quelqu’un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

01 Anthropic lève 81 milliards de dollars, la plus grosse entrée en Bourse de l’histoire

02 5 grandes banques américaines feront payer au client les dégâts de son assistant IA, même s’il est piraté

03 Face à un faux Elon Musk créé par IA, Coinbase a bloqué 4,7 millions de dollars de virements

04 Muse, l’assistant IA de Meta, a lu des messages privés et réservé un Airbnb sans demander la permission

05 Palo Alto Networks paie 4,5 milliards de dollars une start-up d’IA née il y a un an



01

Anthropic lève 81 milliards de dollars, la plus grosse entrée en Bourse de l’histoire

L’entreprise qui fabrique Claude a vendu ses actions plus cher que prévu. Jeudi, pour son premier jour au Nasdaq, l’action a ouvert 34 % au-dessus de ce prix.

Entrer en Bourse, c’est vendre une partie de son entreprise au public pour lever de l’argent. Anthropic avait annoncé un prix compris entre 70 et 78 dollars par action. Face à une demande environ 6 fois supérieure au nombre d’actions disponibles, elle l’a finalement fixé à 83 dollars mercredi soir. Résultat : 81,3 milliards de dollars levés, un record mondial, au-dessus de celui que SpaceX avait établi en juin. Jusqu’à 20 % des actions étaient réservées aux particuliers, contre 5 à 10 % d’habitude dans les grandes introductions américaines.

Jeudi 19 novembre, l’action s’est échangée pour la première fois sur le Nasdaq, la Bourse américaine des valeurs technologiques, sous le symbole ANT. Elle a ouvert à 111,50 dollars, soit 34 % de plus que le prix d’introduction. À ce cours, l’entreprise valait environ 2 000 milliards de dollars, contre 1 500 milliards au prix fixé la veille. En parallèle, Google, Microsoft, Nvidia et AMD se sont engagés à investir ensemble 26 milliards de dollars de plus.

Ce succès ne prouve pas encore que l’IA est rentable. Anthropic perd toujours de l’argent, porte 6,2 milliards de dollars de dettes, et ses documents boursiers listent environ 900 milliards de dollars d’engagements pour louer de la puissance de calcul. Amazon et Google, ses 2 premiers actionnaires parmi les actions cotées, sont aussi ses principaux fournisseurs de serveurs. Pour la première fois, n’importe qui peut acheter une part d’un grand laboratoire d’IA, et en suivre le prix chaque jour.

Le regard KLEAA

Une entrée en Bourse change les règles du jeu pour les clients aussi. Jusqu’ici, Anthropic pouvait perdre de l’argent tant que ses investisseurs privés la suivaient. Désormais, des millions d’actionnaires attendent qu’elle gagne de l’argent, et elle devra publier ses comptes chaque trimestre. Ce type de pression se traduit souvent par des abonnements plus chers,

des offres gratuites plus limitées et des quotas plus serrés. Si Claude est au cœur de votre travail, c’est le bon moment pour savoir combien vous coûterait une hausse de prix, et quel outil pourrait le remplacer.



02

5 grandes banques américaines feront payer au client les dégâts de son assistant IA, même s'il est piraté

Citi, PNC et Citizens ont changé leurs conditions cette semaine. Elles rejoignent JPMorgan et Bank of America, qui avaient pris la même décision en octobre.

Un assistant IA capable d'agir seul (on parle d'agent) peut désormais se connecter à un compte en banque pour payer une facture, faire un virement ou acheter à votre place. Mais qui rembourse si l'agent se trompe, ou si un pirate en prend le contrôle ? Mercredi 18 novembre, Citi, PNC et Citizens ont mis à jour les conditions qui les lient à leurs clients : ce que fait un agent IA extérieur à la banque dans un compte relève de la responsabilité de son titulaire. Y compris si les identifiants de l'agent ont fuité ou s'il a été piraté.

Elles suivent JPMorgan et Bank of America, qui avaient adopté une règle semblable le mois dernier. Cela fait donc 5 des plus grandes banques américaines sur la même ligne. Citi fait une exception pour ses propres agents IA : si c'est son outil maison qui se trompe, la banque reste responsable. Autrement dit, les banques poussent leurs clients vers leurs propres assistants, et laissent le risque à ceux qui en choisissent un autre.

Pour le client, le changement est de taille. Quand une carte est volée, la banque rembourse en général l'essentiel des achats frauduleux. Avec un agent IA, la logique s'inverse : en lui donnant accès au compte, c'est vous qui avez ouvert la porte. Ces règles ne concernent pour l'instant que des banques américaines, mais elles posent une question que toutes les banques devront trancher dès que leurs clients confieront leurs paiements à une IA.

Le regard KLEAA

Les banques viennent de trancher une question que peu d'utilisateurs se posaient : qui paie quand un assistant IA dérape ? Leur réponse est claire, et elle devrait servir de règle à tout entrepreneur, en France comme ailleurs. Ne branchez jamais un agent IA sur votre compte principal. Donnez-lui une carte virtuelle ou un compte secondaire avec un plafond bas, comme on confie une carte carburant à un salarié : en cas d'erreur ou de piratage, la perte ne dépasse jamais ce que vous avez accepté de risquer.

Si votre banque refuse d’assumer le risque d’un agent IA, pourquoi l’accepteriez-vous à sa place ?



03

Face à un faux Elon Musk créé par IA, Coinbase a bloqué 4,7 millions de dollars de virements

Pendant une vidéo en direct suivie par plus de 500 000 personnes, un double numérique du patron de Tesla promettait de doubler les cryptomonnaies envoyées. Les clients n'étaient pas piratés : ils payaient eux-mêmes.

Coinbase est l'une des plus grandes plateformes pour acheter et conserver des cryptomonnaies. Pendant un événement Tesla, une fausse vidéo en direct sur YouTube montrait un Elon Musk fabriqué par IA (un deepfake, une imitation numérique très réaliste) qui présentait une « voiture volante ». Il promettait de doubler toute somme envoyée aux adresses et aux QR codes affichés à l'écran. Plus de 500 000 personnes regardaient en même temps, et des centaines de clients de Coinbase ont tenté d'envoyer de l'argent pendant les 2 heures de diffusion.

Le piège était redoutable, car rien ne ressemblait à un piratage : les clients se connectaient, lançaient le virement et le confirmaient eux-mêmes. Les protections classiques ne voyaient donc rien d'anormal. Le système de Coinbase a repéré autre chose : des virements vers des portefeuilles tout juste créés, typiques des arnaques au faux cadeau. Un assistant IA prenait alors le relais dans l'application pour expliquer le risque au client. Coinbase dit avoir ainsi bloqué 4,7 millions de dollars, soit environ 91 % des tentatives, avant que l'argent ne quitte les comptes.

Coinbase précise que son système n'avait jamais été entraîné sur ce type d'arnaque, liée à un lancement de produit en direct. Il n'a pas indiqué combien les clients ont malgré tout perdu. Selon des chiffres repris par la presse spécialisée, les crimes financiers liés à l'IA ont coûté 893 millions de dollars en 2025. La même technologie sert donc aux 2 camps : pour tromper, et pour protéger.



04

Muse, l’assistant IA de Meta, a lu des messages privés et réservé un Airbnb sans demander la permission

Des discussions internes révélées par Reuters montrent que des salariés de Meta avaient alerté sur ces dérapages, jusqu’à la semaine du lancement.

Meta, la maison mère de Facebook, Instagram et WhatsApp, a lancé en septembre Muse, un assistant IA qui peut agir à votre place sur votre téléphone ou votre ordinateur. Meta le présentait comme conçu « dès le départ pour la confidentialité et la sécurité ». Selon des échanges internes consultés par Reuters, des salariés ont pourtant constaté que Muse pouvait lire des messages de Signal, une messagerie réputée pour son chiffrement (un codage qui rend les messages illisibles pour tout autre que l’expéditeur et le destinataire).

Comment ? Sur Android, Muse passait par les notifications, qui affichent le contenu des messages reçus. Sur Mac, il utilisait les outils d’accessibilité et les captures d’écran. Sur iPhone, ces accès étaient bloqués. D’autres cas listés en interne inquiètent autant : un salarié qui demandait la météo pour aller pêcher a vu s’afficher des soldes bancaires qu’il n’avait pas demandés, Muse a réservé un Airbnb non remboursable sans autorisation, et a inscrit un employé à une assurance pour animaux à 888 dollars par mois au lieu de 200. Un salarié parlait d’une « violation extrême de la vie privée ».

Meta parle d’« incidents isolés », rappelle que c’est l’utilisateur qui accorde les autorisations, et attribue les mélanges de comptes à des hallucinations (des réponses inventées par l’IA) qu’elle dit avoir corrigées. Muse a dépassé 10 millions de téléchargements. Apple a depuis modifié le système de ses Mac pour fermer cette porte et exiger une autorisation spécifique pour les assistants IA.



05

Palo Alto Networks paie 4,5 milliards de dollars une start-up d’IA née il y a un an

Le géant de la cybersécurité rachète Applied Compute, fondée en 2025 par 3 anciens d’OpenAI, 1,25 milliard de plus que sa valeur d’il y a 2 semaines.

Palo Alto Networks est l’un des leaders mondiaux de la cybersécurité : il protège les réseaux et les données de milliers d’entreprises. Mercredi 18 novembre, il a annoncé le rachat d’Applied Compute pour environ 4,5 milliards de dollars, payés en actions. La start-up a été créée en 2025 par Yash Patil, Rhythm Garg et Linden Li, 3 anciens salariés d’OpenAI. Le 2 novembre, elle venait de lever 350 millions de dollars sur une valeur de 3,25 milliards.

Applied Compute aide les entreprises à adapter des modèles d’IA ouverts (des modèles publiés librement, que l’on peut installer chez soi) à leurs propres données, puis à les faire fonctionner. Le patron de Palo Alto, Nikesh Arora, résume son pari : les entreprises utiliseront un mélange d’IA ouvertes et fermées, et « chacun de ces modèles devra être sécurisé ». Yash Patil deviendra codirecteur de l’IA du groupe.

L’action de Palo Alto a gagné plus de 8 % après l’annonce, faite en même temps que des résultats trimestriels meilleurs que prévu. Le rachat doit être finalisé d’ici le printemps 2027. Il confirme une tendance déjà visible ce mois-ci avec CrowdStrike : les géants de la sécurité achètent vite, et cher, les équipes capables de maîtriser l’IA utilisée par les entreprises.

L’OUTIL

Wispr Flow

Wispr (San Francisco) · Freemium · dictée vocale dans toutes vos applications · Mac, Windows, iPhone et Android

Wispr Flow transforme ce que vous dites à voix haute en texte propre et ponctué, directement dans l’application où vous écrivez : e-mail, messagerie, traitement de texte ou formulaire.

TARIF

Freemium. La version gratuite permet de dicter un nombre limité de mots chaque semaine (l’éditeur n’affiche plus de chiffre précis), sur ordinateur comme sur téléphone, avec un dictionnaire personnel pour vos noms propres. Une fois la limite atteinte, la dictée est bloquée jusqu’à la semaine suivante.

Pour dicter sans limite : offre Pro à 15 dollars par mois, ou 12 dollars par mois en paiement annuel. Pour les équipes, l’offre Growth coûte 23 dollars par mois et par personne (18 dollars en annuel). Vérifiez le tarif affiché avant de vous abonner.

À quoi ça sert : on parle bien plus vite qu’on ne tape. Avec Wispr Flow, vous maintenez une touche, vous parlez comme à un collègue, puis vous relâchez : le texte apparaît là où se trouve votre curseur, dans n’importe quelle application. L’IA retire les « euh », ajoute la ponctuation et tient compte d vos corrections en cours de phrase (« rendez-vous mardi, non, mercredi » devient « rendez-vous mercredi »). L’outil fonctionne dans plus de 100 langues, dont le français.

Comment l’utiliser : 1) allez sur wisprflow.ai et téléchargez l’application pour votre ordinateur ou votre téléphone ; 2) créez un compte et autorisez l’accès au micro (sur ordinateur, il demande aussi le droit d’écrire dans vos applications) ; 3) ouvrez un e-mail, maintenez le raccourci indiqué à l’installation (la touche Fn sur Mac), parlez, relâchez ; 4) ajoutez au dictionnaire les noms de vos clients ou de vos produits qu’il écrit mal ; 5) relisez toujours avant d’envoyer.

Cas PME : un artisan plombier finit ses chantiers vers 18 heures, puis passe une partie de sa soirée à rédiger comptes rendus, devis et relances. Cette semaine, il installe Wispr Flow sur son téléphone et son ordinateur. Dans le camion, il dicte le compte rendu de l’intervention directement dans l’e-mail a client, puis le détail du devis dans son logiciel. Il relit, corrige 2 ou 3 mots et envoie avant même d’être rentré.

À NE PAS CONFONDRE

Wispr Flow n’est ni Fathom ni Descript, présentés ici plus tôt : eux transcrivent un enregistrement après coup. Wispr Flow écrit en direct, à l’endroit où vous tapez. Précaution (voir l’actu 04) : un outil qui écrit dans toutes vos applications demande des autorisations larges sur votre machine. Lisez ses règles de confidentialité et ne dictez pas de données sensibles, comme des codes bancaires ou des informations de santé.